



Lætitia, Jean-Baptiste et Ouligan arriveront en Bretagne courant septembre.



# Écologie nomade

Partir à la rencontre du monde rural dans une roulotte autoconstruite.

**Passionnés d'écologie, Lætitia et Jean-Baptiste, deux étudiants hauts-savoyards, ont construit une roulotte économe en énergie à l'aide de matériaux sains. Objectif : traverser la France en s'arrêtant dans les villages pour parler d'écoconstruction avec les habitants. Roulez jeunesse !**

**L**a roulotte de Lætitia et Jean-Baptiste ne passe pas inaperçue. Tous les soirs à l'étape, les villageois vont questionner ces curieux voyageurs installés pour une nuit sur la place publique ou dans le champ voisin. Durant tout l'été, ces deux jeunes diplômés en ingénierie de l'espace rural traversent la France, de Haute-Savoie jusqu'en Bretagne. Leur voyage devrait durer deux ou trois mois. Davantage s'ils décident de faire le chemin en sens inverse. « Cette aventure fait le lien entre nos études axées sur l'agriculture biologique, l'habitat naturel et l'environnement et notre future vie professionnelle, expliquent-ils. Nous voulions bâtir un projet qui nous permette de mieux appréhender la ruralité et transmettre nos convictions écologiques. On a donc décidé de construire une roulotte avec des matériaux sains pour aller à la rencontre de la population. »

## Écologique et léger

Pour le montage du projet, ils déterminent une enveloppe budgétaire : 20 000 € pour la construction, le cheval et le voyage. Et s'imposent trois contraintes : faire le plus léger, le plus écologique et le plus fonctionnel possible. Après quelques discussions avec des propriétaires de roulettes pour trouver la taille adéquate, ils se font construire un châssis en acier par un artisan local, surmonté d'une armature d'un seul tenant. Ne reste plus qu'à la combler... Aux trois lambourdes métalliques du socle, ils ajoutent trois lambourdes de bois sur lesquelles ils posent un plancher en sapin. Pour les murs, un bardage en sapin de pays est fixé sur l'armature de métal et recouvert à l'intérieur par du liège expansé pour l'isolation et par une couche de tissu. Le toit, cintré, est constitué d'une bâche en polypropylène du type liner de mare avec des plaques de liège au plafond. Entre les deux, une



Confort, simplicité et légèreté caractérisent l'aménagement de la roulotte.

Le panneau solaire est inclinable pour optimiser sa production d'électricité.

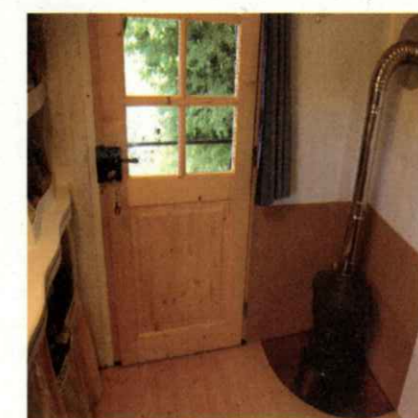


## La roulotte en chiffres

**Dimensions extérieures :** 4,80 x 2,10 x 2,75 m de haut (4 x 2 x 2 à l'intérieur)  
**Coût :** environ 12 000 € dont châssis (4 000 €), bois, portes et fenêtres (1 500 €), photovoltaïque (1 000 €), réfrigérateur (700 €), liège (500 €), meubles en carton (500 €), produits de traitement (500 €), bâche du toit (200 €).  
**Assurance :** responsabilité civile en cas d'accrochage de la roulotte ou d'accident causé par le cheval (88 €).  
**Législation :** pas de permis particulier, possibilité de rouler partout sauf autoroutes et voies rapides !  
**Vitesse du cheval :** 4 à 5 km/h



Lætitia Chatelain et Jean-Baptiste Hannebicque  
 Courriel : lefaireacheval@gmail.com



Un petit poêle à bois est venu remplacer le coin toilette.

membrane géotextile limite les frottements. On ne peut pas faire plus léger. La remorque une fois équipée ne pèse qu'une tonne pour 8 m<sup>2</sup> habitables.

« Nous voulions une roulotte adaptée à notre style de vie, simple, mais confortable. Pour gagner de la place, on a remplacé le cabinet de toilette par un poêle à bois, plus utile. On a une douche de camping portable qu'on utilise à l'extérieur et des toilettes sèches sommaires dans un seau. Le bois brûlé dans le poêle provient des chutes de la construction et les cendres finissent dans les toilettes sèches. La boucle est bouclée. » L'électricité est fournie par un panneau photovoltaïque d'1 m<sup>2</sup> placé à l'arrière du véhicule qui alimente les lampes basse consommation, l'autoradio, l'allumecigare sur lequel se branchent un ordinateur portable ou un téléphone mobile, et bien sûr le réfrigérateur. Même s'ils ont opté pour un modèle 12 volts, l'appareil pompe les trois quarts de l'électricité. Le réchaud à gaz est alimenté par une petite bouteille. Quant au mobilier, seul le lit surélevé au fond de la roulotte est en bois. Tous les autres meubles sont en carton renforcé pour gagner en légèreté. Table, sièges, étagère et même plan de travail sont fabriqués sur mesure par une société spécialisée.

## Aides et financements

Au total, il leur aura fallu cinq mois pour construire et équiper l'objet de leurs rêves. Qui ne serait rien sans le moteur, c'est-à-dire le cheval. En janvier dernier, ils prennent en pension un cheval comtois prénommé Ouligan pour tester son caractère, avant de l'acheter. Cavaliers amateurs, ils suivent quelques leçons d'attelage, données gracieusement par un ami. Durant toute leur préparation, ils recevront ainsi de nombreux coups de main, à commencer par ceux du père de Lætitia, agriculteur biologique et bon bricoleur. Leur projet séduit également les institutionnels. En additionnant les bourses et les subventions (Défi jeunes [La Maison écologique est un des partenaires, ndlr], Région, entreprises), ils réunissent près de 10 000 € et obtiennent des dons de matériaux. De quoi couvrir pratiquement les frais de construction estimés à 12 000 €. Seul le cheval (2 000 €), le harnais (1 500 €) et le voyage restent à leur charge. Le 7 juillet, la roulotte est terminée. Un petit test sur le terrain de la ferme paternelle et dès le lendemain, ils quittent Menthonnex-sous-Clermont sans avoir établi d'itinéraire précis ! Pour les voir, ne reste plus qu'à tracer une hypothétique ligne entre la Haute-Savoie et la Bretagne et prêter l'oreille au moindre hennissement...

Texte et photos Stéphane Perraud